

Le discours sur le génie

L'esprit n'a point de sexe. Il est aisé de remarquer que la différence des Sexes ne regarde que le Corps : n'ayant proprement que cette partie qui serve à la reproduction des hommes & et L'Esprit ne faisant qu'y prêter son consentement, & et le faisant en tous de la même manière, on peut conclure qu'il n'a point de Sexe.

—François Poullain de la Barre, 1673

Les femmes, en général, n'aiment aucun art, ne se connaissent à aucun, et n'ont aucun génie.

—Jean-Jacques Rousseau, 1759

Le génie n'a pas de sexe !

—Madame de Staël, 1799

Jamais femme ne s'est élevée, par la culture de son intelligence, à ces hautes conceptions du génie dans les sciences et la littérature, qui semblent être la plus sublime conquête de l'esprit humain.

—Julien-Joseph Virey, 1825

. . . le génie a deux natures: flamme dans la tête de l'homme, chaleur dans le cœur de la femme . . . Malheur aux femmes qui excellent dans les lettres ou dans les arts! Elles se sont trompées de génie. Si elle se ravalent à imaginer, soyez sûrs que c'est qu'il leur a manqué quelque chose à aimer.

—Alphonse de Lamartine, (1870)

Dieu, lorsqu'il fit la femme, dit, en lui ouvrant ce monde de pleurs: 'Tu n'oublieras jamais impunément ton sexe, tu ne jetteras jamais au vent ton âme et tes pensées ... Et la voix de Dieu a traversé, forte et sévère, les siècles rassemblés sous ses pieds...; et le malheur s'est attaché à la femme lorsque son génie, torrent débordé, a renversé, sur sa route, principe, mœurs, pudeur, vertu!

—Mélanie Waldor, 1835

Le génie n'a pas de sexe !

—George Sand, 1831

Seule couronne à ton front destinée ... d'un saint devoir doucement enchaînée, que ferais-tu d'un espoir mensonger?

—Amable Tastu, 1826

The fundamental condition [of genius] is an abnormal predominance of sensibility over irritability and reproductive power; and what makes the matter more difficult, this must take place in a male body. (Women may have great talent, but no genius, for they always remain subjective).

—Arthur Schopenhauer, 1844

Un feu sacré, pareil à celui du poète: L'homme en fait le génie, et la femme l'amour.

—Anaïs Ségalas, 1847

Le génie est mâle. L'autopsie de Mme de Staël et de Mme Sand auraient été curieuse : elles doivent avoir une construction un peu hermaphrodite.

—Les Goncourt, 1857

Il ne faut pas croire que la différence des sexes soit purement du domaine de la physiologie; l'intelligence et le cœur ont aussi un sexe. A mesure qu'une culture plus parfaite aura développé l'homme et la femme, chacun selon son génie propre, l'attrait naturel des âmes sera plus sensible et formera des unions morales plus fécondes en vertus.

—Daniel Stern, 1859

Dieu m'a refusé le génie, mais il m'a donné la bonté.

—Malvina Blanchecotte, 1861

Le génie n'a pas de sexe !

—Impératrice Eugénie, 1865

Avoir du génie, ce n'est pas donc avoir un cerveau d'homme; le génie peut se placer aussi dans le cerveau de femme ... On ne naît pas homme [ou femme] de génie . . . on naît seulement apte à le devenir; l'intelligence humaine a besoin de culture.

—Olympe Audouard, 1870

La femme semble différer de l'homme dans ses facultés mentales, surtout par une tendresse plus grande et un égoïsme moindre, et ceci ceci se vérifie même chez les sauvages, comme le prouve un passage bien connu des voyages de Mungo Park, et les récits de beaucoup d'autres voyageurs. La femme déploie à un éminent degré sa tendresse à l'égard de ses enfants, par suite de ses instincts maternels; il est vraisemblable qu'elle puisse l'étendre jusqu'à ses semblables. L'homme est l'égal d'autres hommes, il ne redoute point la rivalité, mais elle le conduit à l'ambition, et celle-ci à l'égoïsme. Ces facultés semblent faire partie de son malheureux héritage naturel. On admet généralement que chez la femme les facultés d'intuition, de perception rapide, et peut-être d'imitation, sont plus fortement développées que chez l'homme; mais quelques-unes au moins de ces facultés caractérisent les races inférieures, elles ont, par conséquent, pu exister à un état de civilisation inférieure.

Ce qui établit la distinction principale dans la puissance intellectuelle des deux sexes, c'est que l'homme atteint, dans tout ce qu'il entreprend, un point auquel la femme ne peut arriver, quelle que soit, d'ailleurs, la nature de l'entreprise, qu'elle exige ou une pensée profonde, la raison, l'imagination, ou simplement l'emploi des sens et des mains. Que l'on dresse deux listes des hommes et des femmes qui se sont le plus distingués dans la poésie, la peinture, la sculpture, la musique, y compris la composition et l'exécution, – l'histoire, la science, et la philosophie: les deux listes d'une demi-douzaine de noms pour chaque art ou science, ne supporteront pas la comparaison. Nous pouvons ainsi déduire de la loi de la déviation des moyennes, si bien expliquée par M. Galton dans son livre sur le Génie héréditaire, que si les hommes ont une supériorité décidée sur les femmes en beaucoup de points, la moyenne de la puissance mentale chez l'homme doit excéder celle de la femme.

—Charles Darwin, 1871

Je nie radicalement les génies femmes.

—Pierre-Joseph Proudhon, 1875

Où donc avais-je la tête, moi qui croyais pouvoir me passer d'esprit. Hélas! C'est la pomme de l'arbre de science, et je viens d'en mordre à en avoir faim toute ma vie ... cette marque originelle du génie de la femme, cette puissance dans le désir, ce déploiement de toutes ses facultés sur un point unique, cet élan irrésistible.

—Louisa Siefert, 1876

J'éprouve parfois une vraie colère en voyant qu'une grande intelligence ne met pas les femmes à l'abri de toutes sortes d'erreurs et de faiblesses. Au contraire, on dirait que c'est la monnaie dont elles paient leur supériorité. Pauvres femmes de génie, c'est à vous que le cœur et les sens gardent leurs plus mauvais tours.

—Louise Ackermann, 1882

Il n'y a pas de femmes de génie: lorsqu'elles sont des génies, elles sont des hommes. [S]i on avait fait l'autopsie des femmes ayant un talent original, comme Mme Sand, Mme Viardot, etc., on trouverait chez elles des parties génitales se rapprochant de l'homme, des clitoris un peu parents de nos verges.

—Les Goncourt, 1893

Les femmes ont les sens plus obtus et le cerveau moins actif. L'excitation épileptoïde de l'écorce cérébrale, que nous considérons comme la condition essentielle du travail du génie, ne se transforme pas chez la femme en grandes excitations physiques, mais seulement en phénomènes moteurs et en convulsions hystéro-épileptiques. De cette façon, les femmes donnent également et moins de criminels et moins de génies.

—Cesare Lombroso, 1893

L'homme pensa toujours que la femme est exclusivement faite pour procréer des enfants et point pour créer dans l'ordre intellectuel. Cette idée masculine fut si forte, elle manifesta son influence d'une manière si magnétique à travers les paroles, les actes, les institutions, que par 'induction psychique,' par la suggestion des phénomènes sociaux et de la force exerçant son despotique empire de mille façons, la femme fut amenée à penser aussi qu'il ne lui convient pas d'avoir du génie ni même d'essayer d'en avoir.

—Jacques Lourbet, 1896

Le propre du Génie c'est d'être révélateur par sa manifestation soudaine, et c'est avec les exemples qu'il laisse sur son passage que sont faites la tradition, la science et la règle. Et cette tradition et cette science s'enrichissent et se complètent de la diversité des artistes créateurs qu'apparente, néanmoins, un lien mystérieux.

—Marie Krysinska, 1903